

## Interview Luiza Gherdaoui

**France** : ah voilà, bien. Bonjour heu... Luiza

**Luiza** : salut (rire)

**France** : (rire) Merci de participer à la deuxième partie de notre entretien sur les femmes artistes issues de culture musulmane. Alors, ici les questions sont un peu directes et heu... tu peux répondre heu... voilà, plus... de façon plus directe. Donc elles sont parfois... voilà et même les questions...

**Luiza** : (rire)

**France** : voilà, t'estimes-tu victime de discrimination aujourd'hui ? Oui ou non ? Et pour toi, quel serait un terme plus approprié alors ?

**Luiza** : je pense que... ça été... j'ai certainement vécu de la discrimination, le truc c'est que parfois c'est pas toujours visible heu... c'est fait de façon, avec un certain second degré donc c'est pas toujours visible mais avec des expériences que j'ai vécu heu... j'en suis de plus en plus convaincue, intuitivement et surtout après coup que oui, j'ai vécu heu... de la discrimination. Maintenant, moi je... pendant que je vis une situation difficile, je ne rentre pas là-dedans, tout simplement parce que ce système, entrer dans un système de me dire « je suis discriminée » me pose dans une situation de victime et je ne rentre pas dans un système de combat et en fait, en disant que je rentre dans un truc de victime, je me diminue moi-même. Alors que je dis non, j'ai ma place point. Donc je... voilà mais après coup avec la distance pour devenir lucide et un peu les pieds sur terre, si on a les pieds sur terre, oui. Et je pense que c'est tout à fait humain donc y'a un moment où c'est humain voilà.

**France** : hmm hmm (acquiesce) donc tu réponds directement à la deuxième question est : aujourd'hui, as-tu une issue pour t'en libérer, ça peut rentrer dans...

**Luiza** : ben heu... tout d'abord, quelque part ça n'a jamais eu un... 'fin un impact sur moi. C'est comme... c'est juste que ça m'oblige à voir plus d'embûches sur mon chemin

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : et heu... moi je heu... je sais que je suis quelqu'un de bien, de base (rire) j'ai été bien éduquée, on m'a... j'ai... j'ai été entourée de... de... de frères et sœurs qui eux-mêmes étaient bien... 'fin comme on dit heu... un sens constructif vis-à-vis des choses donc heu... donc moi je sais que je suis quelqu'un de bien (rire) donc on peut me discriminer, tant que j'ai un dernier souffle, moi je me bats

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : (rire)

**France** : et heu...

**Rosanna** : (rire) oui et par rapport justement au...

**Luiza** : et c'est peut-être cette force-là, intrinsèquement, donc... bizarrement Luiza ça veut dire la « valeur » dans le sens que Luiza c'est la valeur dans le sens que c'est... parce que c'est quelque chose de rare, par exemple tu vas trouver une petite fleur qu'on ne trouve que dans la montagne, ben on va dire « ahhh c'est riche de... c'est quelque chose de riche » parce que c'est là

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : et je crois qu'in... intrinsèquement, j'ai ça en moi. Ça veut pas dire que je vis pas des complexes d'infériorité ou des choses comme ça hein ou... mais heu... ça veut pas dire qu'il y'a pas des fois où je me remets pas en question

**France** : hmm hmm (acquiesce), t'es consciente de ta propre valeur déjà

**Luiza** : fondamentalement ? Y'a quelque chose d'encré en moi et oui je sais qui je suis, je connais mes intentions donc voilà... (rire)

**France** : oui

**Rosanna** : et à la place de discrimination, est-ce que tu aurais un autre terme ? Parce que « discrimination » c'est souvent heu... connoté finalement heu... négativement mais on peut aussi peut-être trouver un terme heu...

## Interview Luiza Gherdaoui

**Luiza** : mais non je crois qu'en fait de plus en plus je crois que c'est le bon terme parce que

**Rosanna** : oui ? hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : en fait, j'me suis rendue compte que les...celles qui...qui se permettent de discriminer les autres

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : en fait, ont souvent un rapport, j'ai l'impression peut-être que c'est de la psychologie à deux francs, mais j'ai l'impression que c'est plus heu...parce qu'elles ont besoin de se positionner de façon soit supérieure ou inférieure

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : et du coup, j'ai quand même l'impression que...que tant que cette discrimination existe parce qu'on n'a pas ce...parce qu'il y'a pas le sens commun de l'égalité

**Rosanna** : ah oui

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : qui est encré chez les gens, quand on sait que...donc je...je crois qu'en fait c'est la discrimination heu...

**Rosanna** : oui ? tu maintiendrais heu...

**Luiza** : ouais je crois que c'est..

**Rosanna** : ce terme. D'accord, d'accord. hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : parce qu'en fait c'est...ça veut dire heu...dire non à la différence

**Rosanna** : dire non à la différence, ok

**Luiza** : donc ça veut dire que la différence c'est qu'on n'a pas compris que dans la différence il y'a quelque chose, une base commune, 'fin on est des individus, 'fin mais je parle même

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce), oui, oui en général oui tout à fait, d'accord

**France** : merci

**Rosanna** : merci

**France** : dans nos entretiens en fait heu...nous avons une femme qui vit en Belgique, issue d'une famille maghrébine qui nous a dit heu...quand elle était jeune, on les appelait à l'intégration. Elle a utilisé les termes en disant : intégration égal désintégration. Est-ce que ça parle pour toi ou est-ce que tu aurais un commentaire ?

**Luiza** : je pense qu'y a dans ce qu'on vit, y'a...y'a vraiment plusieurs cas de figure qui peuvent se développer, plusieurs terroi... terreaux qui peuvent se développer, heu...pour moi, non je dirais pas comme ça, moi je me sens...je suis quelqu'un de curieuse, j'ai eu une enfance quand même...on était dans un cadre agréable, les professeurs nous aimaient beaucoup à l'école, on était bons élèves, je n'ai pas senti heu...qu'on m'ait demandé de rentrer dans des cadres, je pouvais sentir parfois quelques personnes qui étaient frileux heu...comment dire à mmm...à la communauté, pas la personne mais à la communauté

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : pas à l'individu et donc heu...peut-être...mais moi en tout cas comment je me vois, je me vois plutôt...même si demain on s'intégrait heu...sans...si on nous demandait vraiment de rentrer dans un moule, je pense que oui effectivement, c'est comme un peu te faire un lavage de cerveau et te...mais ça, ça voudrait dire...'fin c'est inhumain de faire ça donc heu...je pense que le mot « intégration » pour moi intégration ça fait presque peur là, ça tourne presque heu...à...

**Rosanna** : à de la désintégration ?

**France** : c'est ça à de la désin...

**Luiz** : oui à de la désintégration

**Rosanna** : c'est ce qu'elle a voulu dire

**France** : du coup, c'est un terme tout à fait heu...

**Luiza** : je...je...je comprends ce qu'elle veut dire parce que ça veut...mais...mais moi je me vois plus, je vois plus comme des cercles avec des interstices

## Interview Luiza Gherdaoui

**Rosanna** : oui

**Luiza** : tu vois des...je me vois au milieu d'un carrefour et je pense qu'en fait c'est un...pour nous c'est juste qu'en fait...en tout cas pour moi, je vais pas parler pour les autres et je pense qu'il faut pas parler pour les autres, parce que y'a vraiment plusieurs heu... pour moi c'est...c'est...c'est juste difficile de trouver sa place là-dedans mais le re...ça c'est le revers. Mais la qualité de tout ça, c'est qu'après heu...on en revient à la richesse intérieure

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : parce qu'en fait, quelque part c'est une...quelque part, d'une certaine façon, ce chemin nous pousse à questionner les...les...à encren en nous le sens d'avoir la foi quoi, d'avoir la foi, la confiance en soi, de savoir que sa place elle est là, qu'on est...donc c'est...donc c'est un chemin voilà qui permet de dire...qui permet de voir où y'a tous les sens...tous les points communs du coup qui voilà...

**Rosanna** : ouais

**Luiza** : Donc, si...si y'a eu des tendances et c'est possible qu'elle ait subi ça hein, parce que y'a des vrais racistes, faut pas avoir peur des mots hein, on en a hein et heu...qui heu...on...si elle a vécu ça, par exemple à l'école et qu'elle a un professeur par exemple, c'est un exemple qui est super raciste et qui veut vraiment...bien sûr que je pense que ça...ça...ça peut arriver c'est le travers de...d'un extrémisme

**France** : oui

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : c'est une réaction...

**France** : nier la nature de la personne

**Rosanna** : ouais

**Luiza** : ben c'est...c'est...c'est ni...fin c'est nier la culture de la personne ouais

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce), ouais

**Luiza** : ça veut dire heu...je te prends si je te blanchis mais même blanchie c'est... si vraiment elle a vécu ça, mais j'en sais rien, c'est vraiment délicat, heu...même blanchie heu...elle ne montrait pas très haut

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : on lui demanderait quand même de rester à sa place. 'fin

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : la place qu'on a décidée pour elle

**France** : pour elle

**Luiza** : voilà ici, moi je dis...moi en tout cas dans mon chemin, c'est peut-être un...c'est super dur et c'est peut-être pour ça que j'ai pris un chemin où j'ai dit moi je vais prendre ma place

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : et je suis peut-être devenue une artiste malgré moi, dans le sens heu...bien sûr j'ai toujours été une artiste, je le sens, j'ai toujours été...mais peut-être que mon chemin a fait que oui...finalement si je suis...je réalise aujourd'hui que... que... que si j'ai un chemin comme maintenant à devoir tout faire pour mon projet, c'est parce que fondamentalement, dans le fond je veux prendre ma place

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : si on en me la donne pas, je vais la chercher

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce), c'est très bien

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : alors heu...la question suivante elle vient de Luiza hein

## Interview Luiza Gherdaoui

**Rosanna** : oui justement (rire) alors, tu as dit lors de notre premier entretien que heu...mmm tu sentais un patriarcat bien plus marqué

**Luiza** : oui

**Rosanna** : dans nos sociétés occidentales européennes par rapport...donc de la part des hommes donc hein heu...plus que

**Luiza** : nan pas bien plus marqué

**Rosanna** : ah

**Luiza** : aussi marqué, sauf que comme celui-ci est hypocrite

**Rosanna** : ahhhh voilà la nuance

**Luiza** : il est plus insidieux

**Rosanna** : d'accord, d'accord

**Luiza** : il est aussi présent, il reste toujours...et le fait qu'il soit insidieux

**Rosanna** : insidieux, d'accord

**Luiza** : il y'a des aliénations avec lesquelles finalement on continue à faire des compromis, on accepte certaines choses

**Rosanna** : d'accord ok,

**Luiza** : c'est heu...

**Rosanna** : la nuance est importante

**Luiza** : c'est heu...

**France** : oui oui oui, c'est plus insidieux en fait

**Rosanna** : ouais c'est ça

**Luiza** : on a cru en fait qu'on était libérés d'eux mais...

**Rosanna** : mais finalement

**Luiza** : mais il est là

**Rosanna** : mais il est là

**Luiza** : il est là... ça bouge et ça bouge à plusieurs niveaux sauf que ça...ça va être un séisme

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : de ramener l'énergie donc je pense pas que ce sera linéaire mais oui je...

**Rosanna** : ouais ouais ouais

**Luiza** : c'est très misogyne comme milieu

**Rosanna** : ouais

**Luiza** : pour rigoler...fin pour une blague, je me rappelle une fois je me suis fait piquer par un moustique tigre et j'étais avec tous des gens quand même d'une classe sociale 'fin et 'fin des gens heu... des occidentaux et je dis « ouais je me suis fait piquer par un moustique-tigre mais ça peut être dangereux », mais moi c'est la première fois que je voyais un moustique-tigre

**France** : ouais

**Luiza** : et puis ils font « ouais elle fabule, elle fabule quoi » et le lendemain je dis à ma copine, j'aurais pu avoir...c'était peut-être grave et puis y'en a qui dis « ben oui, c'est vrai, elle a raison » et puis je dis le lendemain à ma copine « tu vois la misogynie n'a pas de limites »

**Rosanna** : ah ouais, ah ouais

**Luiza** : c'est...c'est...je pouvais heu...y'a une diminution de la femme, la femme n'a pas le droit d'être...de...de venir apporter une information d'intelligence de...non, c'est... elle veut faire son intéressante

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : c'est...

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : rien à battre

**France** : hmm hmm (acquiesce)

## Interview Luiza Gherdaoui

**Luiza** : après, moi je connais pas donc bien sûr ça me...c'est quelque chose 'fin bref...

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : la petite nature

**Luiza** : encore ça c'est un petit détail mais ce que je veux dire c'est...c'est quand on les regarde c'est...moi ça me fait rigoler parce que justement j'ai pris de la distance, je vois ces systèmes là

**France** : si c'est quelqu'un d'autre, si un gars l'avais dit « ah je me suis fait piquer par un moustique-tigre », on y aurait fait attention

**Luiza** : ah ben...y'en a qui sont d'une hypochondrie 'fin

**Rosanna** : ah oui c'est vrai

**Luiza** : ils sont hypochondriaques de dingue (rire)

**Rosanna** : c'est vrai

**Luiza** : (rire) et une femme avec un truc qu'ils découvrent, un moustique-tigre en Italie, c'était vraiment un moustique-tigre, j'avais fait la photo heu...

**Rosanna** : ouais (rire)

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : ah non, elle raconte n'importe quoi 'fin tu vois (rire)

**Rosanna** : ouais ouais ouais, tout de suite on...oui

**Luiza** : mais...mais c'est pas très grave. Moi, j'en ai rigolé normal, je fais « ah la misogynie n'a pas de limite » et ça me fait rire parce que je la vois

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : ouais ouais

**Luiza** : et bon, ça c'est encore gentil mais y'a des trucs qui sont violents au niveau sexuel etc.

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : 'fin Naomi Too c'est quoi « me too », « me too » c'est...c'est ce que je viens de dire hein. C'est la tête de l'iceberg et qu'on est en train de voir hein par rapport à ce truc

**Rosanna** : ouais

**Luiza** : avant y'avait pas de « me too » pourtant c'était là. Et voilà, ben « me too » en fait, c'est juste qu'il dit maintenant on en a marre de cette hypocrisie

**Rosanna** : exact

**France** : oui maintenant tout...les paroles se délient

**Rosanna** : oui, heureusement que...

**Luiza** : oui

**Rosanna** : qu'y a des groupes comme ça qui se créent et qui dénoncenthein, je pense que...

**Luiza** : ah ouais

**Rosanna** : c'est nécessaire

**France** : oui

**Luiza** : oui, puis même encore aujourd'hui comment...

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : comment la femme est obje...obje...rendue comme un objet quoi

**France** : ouais

**Rosanna** : oui tout à fait, merci

**France** : heu...mmm la question suivante c'est : est-ce que tu penses que dans la société dans laquelle on vit, en Belgique ou dans le monde de l'art actuel heu...est-ce que le monde de l'art actuel est prêt à accepter à intégrer les diversités, pardon...heu...les diversités culturelles et ethniques ? Et si tu n'es pas d'accord, qu'est-ce que nous, médiateurs, intermédiaires culturels pourrions faire pour changer ça ?

**Luiza** : heu...j'ai pas compris toute la question, est-ce que le monde est prêt à

## Interview Luiza Gherdaoui

**France** : le monde actuel accepte, accueille suffisamment les diversités culturelles et ethniques et heu... si tu trouves que non, qu'est-ce que nous pourrions faire nous en tant que médiateurs intermédiaires culturels pour heu... faire changer ça ?

**Luiza** : heu... le monde de l'art c'est ça ?

**Rosanna** : oui

**France** : oui

**Luiza** : en Belgique ?

**France** : oui

**Luiza** : ben je pense que ça... en tout cas c'est en train de bouger puisque y'a eu

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : tout un public heu... chez nous ne tout cas par rapport heu... je veux dire maintenant tu as tout ce qui... toutes les comédies heu... les stands up et tout ça, ça vient quand même presque... 'fin ça s'est presque renouvelé avec un peu les cités. 'Fin y'a le hip hop, y'a...

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : y'a pas mal de culture qui sont nées des mmm... des banlieues

**France** : des banlieues hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : qui aujourd'hui, maintenant trouvent un peu leur place, les graphes et tout ça. Heu... moi j'avoue que heu... j'ai difficile à avoir heu... un panel de ce qui se passe heu... donc dire 'fin... comment dire ? J'ai pas envie de dire heu... que oui ou non, parce qu'en fait, j'en sais rien

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : c'est ce que je... c'est... sincèrement je vois que ça... je sais que ça bouge, je sais qu'il y'a eu des marches, est-ce que plus ou moins heu... ça se discute parce que finalement si... si vraiment on parle en termes de communauté, les communautés, par rapport au pourcentage heu...

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : je veux dire heu... y'a des millions de... de belges en Belgique, là-dedans y'a un pourcentage d'immigrés 'fin

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : je pense que, à ce moment-là, faudrait vraiment une étude sérieuse

**Rosanna** : oui

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : par rapport au prorata de heu... des gens

**France** : oui

**Luiza** : parce que voilà, je veux dire, faire une caricature un peu grossière

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : c'est comme si on disait heu... est-ce qu'il y'a des restaurants de toutes ethnies heu... tous les dix mètres

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : oui

**Luiza** : et parfois je la verrais dans certains quartiers, parfois ça l'est dans certains...

**France** : à la frontière quoi

**Luiza** : c'est... c'est... oui et donc en même temps, est-ce que ce serait... en tout cas ça existe, ça a déjà le truc d'exister, maintenant je crois que... ce qu'ils veulent dire c'est : est-ce que c'est représenté au niveau de l'art national belge ?

**France** : de l'art national voilà

**Luiza** : belge

**France** : voilà, c'est ça

**Rosanna** : oui oui

## Interview Luiza Gherdaoui

**Luiza** : ça veut dire heu...demain j'ai un court-métrage, est-ce que les magrittes ne prennent quoi

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : ouais

**Luiza** : heu...est-ce que c'est heu...

**Rosanna** : exact

**Luiza** : c'est...c'est...

**France** : dans ton cas...

**Luiza** : est-ce que, une journaliste va venir heu...la rtbf heu...

**Rosanna** : oui

**Luiza** : interviewer heu...un travail où on va s'intéresser qu'à du contemporain. C'est plus...à mon avis, c'est plus alors à ce moment-là, la couverture médiatique alors

**Rosanna** : oui oui

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : exact

**Luiza** : parce qu'il se passe des choses et oui, c'est peut-être, à mon avis, des places dans...dans certains secteurs et de nouveau il y'a

**France** : 'fin peut-être le cinéma, y'a presque plus de privilégiés en fait de l'autre côté, la question est aussi un peu pour voir heu...tout le monde s'intéresse à...aux arts de...on va pas dire tout le monde peut s'intéresser à tout

**Luiza** : exactement

**France** : mais heu...mmm y'a des heu...on va dire par rapport à la diversité culturelle, parfois il reste des entre-soi, on va apprécier heu...sa culture, 'fin des cultures par petits groupes

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : après voilà, comme on dit : « tout le monde n'aime pas tout » mais est-ce que c'est de plus en plus ouvert ?

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : c'est juste nous, on cherche des pistes pour améliorer

**Luiza** : ouais

**France** : et comment heu...

**Luiza** : mais 'fin comme je t'ai dit j'avoue pfff à mon avis pfff en tout cas c'est toujours bienvenu d'ouvrir un centre heu...qui...qui propose la diversité. Je pense ça, ça reste quand même bien quoi parce que heu...de fil en aiguille c'est ça qui crée heu...comment dire ? C'est vrai que les gens restent un peu entre eux

**France** : oui

**Luiza** : mais comme partout quoi

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : c'est vrai, c'est vrai

**Luiza** : en musique classique, il doit y avoir que des gens de musique classique

**Rosanna** : oui

**Luiza** : donc soit, effectivement, il faut faire des interstices quoi

**France** : voilà

**Rosanna** : ouais et décroisonner

**France** : ça amène

**Luiza** : ben oui

**France** : ça amène à la question ensuite qui est : est-ce que...penses-tu que l'art partagé en commun ou faire des co-création pourrait faire bouger les choses ? Organiser des co-créations...

**Luiza** : l'art partagé en commun ? tu veux dire quoi par-là ?

## Interview Luiza Gherdaoui

**France** : ‘fin la co-création en fait, heu... mais c’est plus au niveau heu...

**Rosanna** : plastique tu veux dire ?

**France** : non non non

**Rosanna** : pas nécessairement

**France** : ah non, ça veut dire heu...que...’fin je crois que la réponse est dans la question aussi. C’était juste, comment...c’est-à-dire de mélanger un peu plus la population sur la création artistique

**Luiza** : mais en fait, par exemple, en court métrage on est mélangé

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : et en fait,  a...ça se fait, ça se...’fin en tout cas moi

**France** : hmm hmm (acquiesce). ‘Fin est cinéma spécifiquement un travail collectif aussi

**Luiza** : aussi mais heu...mmm

**France** : mais t’as

**Luiza** : moi, autour de moi, ‘fin je veux dire, j’ai déjà travaillé heu...

**France** : une personne de tout horizon

**Luiza** : hein ?

**France** : une personne de tout horizon

**Luiza** : oui

**France** : tout

**Rosanna** : oui

**Luiza** : oui c’est toujours mélangé, ‘fin c’est comme...c’est comme mon groupe social quoi

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : ‘fin je veux dire j’ai autant de gens, d’amis de ma communauté, que j’ai des amis je veux dire heu...belges

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : c’est...

**France** : oui

**Luiza** : les fêtes d’anniversaire, y’a de tout hein, même des ethnies qui sont de base conflictuelles, turc heu... turcs et kurds, turcs et arméniens

**Rosanna** : oui oui

**Luiza** : juifs et arabes heu...belges et congolais, ‘fin je veux dire heu...

**France** : (rire)

**Luiza** : français et algériens (rire)

**Rosanna** : oui oui

**Luiza** : Italie et ‘fin ça a toujours été...donc moi, je sais pas répondre

**France** : c’est universel

**Luiza** : ‘fin le truc c’est pas, c’est que moi je suis...je me débrouille donc...j’ai pas un panel surtout

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : mmoui, mais non mais exactement

**Luiza** : je vais juste parler mais heu...mais je pense que ça va de plus en plus quand même vers...parce que au fur et à mesure que

**Rosanna** : oui

**Luiza** : un artiste prend de la place, d’origine étrangère, ben d’une certaine façon c’est lui qui...il va...il va heu...par exemple je pense à

**France** : oui

**Luiza** : des amis réalisateurs

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : ben au final, autour d’eux, ils ont une équipe étrangère

**Rosanna** : oui c’est ça hmm hmm (acquiesce)

## Interview Luiza Gherdaoui

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : donc...donc au fur et à mesure qu'un artiste

**France** : émerge, il ouvre des...fin il ouvre les portes d'abord pour tout le monde

**Luiza** : il ouvre aussi la créa...la co-création

**Rosanna** : oui bien sûr

**Luiza** : en tout cas, c'est ce que...c'est...voilà

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : une fois qu'on lui donne du crédit etc. et tout,

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : parce que de toute façon on doit aussi

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : ce qui est aussi intéressant dans le cinéma, c'est créateur de...de travail aussi

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : mais tous hein, si tu veux faire un spectacle aussi hein

**France** : oui tout à fait

**Rosanna** : oui, bien sûr, bien sûr

**France** : mais c'est ça, heureusement maintenant, ben justement on est à la question suivante, on va essayer d'avancer encore un peu plus vite

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : ça va on a vingt et une minutes, on aura fini à temps. Suite des questions, considères-tu que tu fais de l'art pour t'émanciper, donc de quoi, ou pour dire les choses. Penses-tu être totalement, alors on peut peut-être commencer par cette question-là d'abord.

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : transmettre des messages ?

**France** : est-ce que tu fais de l'art pour t'émanciper ou pour dire des choses ?

**Luiza** : les deux vont ensemble pour moi, je m'é...fin, je veux être utile mais de nouveau

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : tu fais ça depuis ta propre...puis ta propre expérience, moi je suis pas par exemple psychologue donc, j'e...j'essaye d'être honnête avec moi et je...donc en étant honnête avec moi, je... donc en étant honnête avec moi, je m'émancipe mais j'essaye d'être honnête avec moi pour essayer de...de faire face à des situations qui sont quelque part sociales et donc heu... c'est...c'est...c'est les deux pour moi

**France** : hmm hmm (acquiesce) et...

**Luiza** : c'est les deux, en tout cas, de toute façon c'est ma place, moi je me sens heureuse quand je le fais, même si c'est dur, même si j'ai...même si je suis fatiguée (rire)

**France** : (rire)

**Luiza** : mais heu...mais y'a une partie de moi qui dans le fond, même si je suis fatiguée, je...je suis heureuse de faire ce que...

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : en tout cas mes projets quoi

**France** : oui comme tu disais aussi tout à l'heure heu...que...tu disais que la résilience par l'art, en fait rien que l'art c'est de la résilience

**Luiza** : oui, pour moi l'art c'est en...en fait résilience c'est plus un mot pour des gens qui ne font pas de l'art, donc pour des qui...psychologues, des gens ou ils ont galéré, ben y'en a ils vont faire une résilience dans...dans le monde des affaires ou dans la boxe ou heu...

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : donc on utilise ce mot mais l'art, pour moi qui est quelque chose qui transforme les choses

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce), oui

**Luiza** : et en soi heu...une résilience n'est pas que ça mais il est en...c'est... pour moi

## Interview Luiza Gherdaoui

**France** : c'est presque un pléonasme

**Luiza** : pour moi c'est presque un pléonasme même si l'art est beaucoup plus que ça mais heu...voilà quoi. Si on fait du dessin, juste pour faire du dessin ben c'est joli mais ça vibre pas.

**Rosanna** : ouais

**France** : ouais

**Luiza** : pour moi l'art, c'est ce qui vibre

**Rosanna** : ah oui voilà

**France** : fait en c'est ce qu'on fait spontanément sans être obligé

**Luiza** : sans être obligé de...

**France** : oui de le faire. C'est vrai que ça vient aussi de quelque chose de spontané de décider

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : par rapport à un travail ou autre chose heu...

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : même si ça devient un travail

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : donc y'a quelque chose de...

**Luiza** : y'a quelque chose qui...qui...un appel quoi

**France** : oui

**Rosanna** : oui, un appel oui

**Luiza** : y'a...y'a quelque chose qui te dit « ah mais tiens en fait si j'avais été docteur, j'aurais gagné autant, j'aurais fait ceci et j'aurais eu une vie tranquille, et j'aurais une villa », et puis non en fait et puis y'a cet appel qui te dit « oui mais non en fait, tu dois faire ça, oui mais comment tu vas faire ? Oh je sais pas mais je dois le faire... » (rire)

**Rosanna** : (rire)

**France** : (rire)

**Luiza** : c'est...nan c'est comme ça, et du coup ça été long, ça été long, lent

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : oui c'est le fait de répondre à quelque chose qui est...qui est là en fait, c'est vraiment heu...

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : faire...faire surgir sur ce qui est, ce qui est un appel inné

**Rosanna** : ouais

**Luiza** : ouais, mais c'est difficile honnêtement

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : je dirais pas à tous les jeunes de courir dedans hein

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : je...je...(rire)

**France** : (rire)

**Rosanna** : (rire) c'est plus aléatoire disons

**Luiza** : ouais

**France** : justement je continuer avec... te sens-tu...te penses-tu être totalement libre dans ton art et en tant que femmes ? Te sens-tu valorisée dans ton art et dans ta singularité ? Heu...si non, pourrais-tu identifier les obstacles qui t'en empêchent.

**Luiza** : donc, si je me sens totalement libre dans mon art ?

**France** : oui

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : et des...alors si y'a des obstacles qui sont intérieurs ou extérieurs

## Interview Luiza Gherdaoui

**Luiza** : l'obstacle c'est toujours les finances hein, si...si on pouvait vivre que de ça et faire ça du matin au soir heu...pfff...mois je dirais que c'est difficile et moi je crois que la liberté c'est quelque chose de facile, je crois que la liberté, 'fin...quelque part je suis libre parce que j'ai décidé de le faire et j'assume de le faire et je paye la responsabilité de le faire donc c'est...c'est une liberté 'fin...donc heu...je me sens libre, c'est difficile ça je...ça je peux pas dire autrement. C'est difficile, mais quand je fais mes projets, heu...j'ai envie de dire heu...comme je me...comme je m'autoproduits...

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : je fais

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : ce que j'ai envie de faire

**Rosanna** : oui

**Luiza** : ce qui me passe dans la tête (rire)

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : et voilà et du coup j'y vais. Là, je...je...voilà

**France** : t'es en pleine création en plus

**Luiza** : ouais moi je me sens vraiment...ouais moi je me sens en tout cas sur mon projet ici, « Lucky lulu les dames » heu...

**Rosanna** : ah oui « Lucky Lulu », ahhhh ouais chouette

**Luiza** : ouais « Lucky Lulu les dames » heu...

**Rosanna** : on en avait parlé y'a un an, à la table ronde

**Luiza** : ouais et ben voilà, maintenant c'est concret (rire)

**Rosanna** : ahhhh ben ouais, ahhhh c'est super

**Luiza** : voilà donc...

**Rosanna** : bravo, bravo

**France** : tu peux nous dire deux, trois mots sur ton court-métrage ?

**Luiza** : bah ça répond un peu à ta question

**Rosanna** : oui

**Luiza** : « Lucky Lulu », un peu, c'est cette singularité et en fait, c'est cette singularité peut-être, parfois faut peut-être une forme de solitude

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : comme Lucky Luc hein qui est très singulier à lui-même heu...qui heu...une solitude pour justement...qui...qui fait que 'fin parfois on est...en fait je me suis rendu compte que... « ahhh c'est bête ça, j'ai fait une réflexion et je crois que j'ai oublié mais je me dis l'autre fois être marginalisé », mais marginalisé en fait c'est...

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : c'est super intéressant

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : mais je sais plus ce qui était ressorti de ça, mais

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : y'avait un truc qui...qui me disait en fait que c'est là où y'a vraiment la liberté

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : c'est...c'est là où finalement heu...j'ai accepté 'fin voilà que heu...qu'un moment j'étais assez différent donc avec toute une de tendance à être marginalisée m'en fait heu...c'est la porte d'entrée vers la liberté hein. Je sais pas l'expliquer autrement, c'est...c'est mon court-métrage, 'fin c'est « Lucky Lulu » voilà, c'est le solitaire qui cherche son chemin tout en prenant ses bagages. Voilà, je suis peut-être pas en...y'a peut-être encore des bagages 'fin encore et...

## Interview Luiza Gherdaoui

**France** : donc à découvrir bientôt ?

**Luiza** : à découvrir...de toute façon ça...ça va être un voyage qui va m'amener vers des réponses par rapport à ça. En tout cas, je suis libre de faire heu...voilà, je le fais à ma façon, je le fais...je le fais, on me donne des règles de cinéma je fais « tu sais quoi ? Ça...ça je veux pas. Oui mais... Non ça m'intéresse pas », j'ai pas besoin de formations comme on fait d'habitude heu...et si c'est mauvais ben c'est mauvais hein mais heu...je le fais à ma façon

**France** : hmm hmm (acquiesce), c'est toi qui le produit

**Luiza** : après j'ai quand même une connaissance...j'ai quand même une connaissance des grammaires du cinéma, je veux dire je suis quand même monteuse depuis plusieurs années donc heu...

**France** : oui. Donc tu vas tourner bientôt ?

**Luiza** : oui

**France** : fin du mois ? 'Fin début juin ?

**Luiza** : oui

**France** : quatre à cinq jours de tournage ?

**Luiza** : oui

**France** : et puis le montage ?

**Luiza** : et puis le montage

**France** : et la diffusion ?

**Luiza** : le montage ça va être facile. Ouais la diffusion, on va voir, je vais...je vais... je vais commencer, je ferai la pause prod, des appels de demandes à la diffusion, on m'a envoyée vers quelques... donc voilà

**France** : tu voudrais l'avoir prêt pour heu...et montrable pour quand ?

**Luiza** : oh ça je sais pas, je sais je dois...j'aurai une version montée pour heu...pour cet été mais heu...est-ce que je dirais que c'est le truc final ? Ça, je sais pas

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : alors ce qui est bien, c'est que voilà, je suis productrice donc

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : j'ai des délais à respecter, donc ça je respecterai mais après, ça m'empêche pas de...de ré-améliorer mon projet heu...une fois qu'il y'a la matière. J'ai mon ordinateur voilà

**France** : tu es libre sur ta création

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce), je suis libre ouais

**France** : maintenant, on attend plus que les sousous

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : mais la question, la toute dernière c'est une question à laquelle tu as déjà répondu, c'est : voudrais-tu vivre uniquement de ton art ?

**Luiza** : oui, à 1000% oui

**France** : voilà

**Luiza** : oui, oui...oui, oui. Si je faisais ça tous les jours (rire)...oui ! Si je fais que mon projet...oui ! (rire)

**Rosanna** : (rire)

**France** : si t'as besoin de...(rire)

**Luiza** : mais par contre avec une équipe (rire), c'est...c'est...je ouais

**Rosanna** : oui (rire)

**France** : as-tu besoin d'un accès à la profession ? Mais t'es déjà...t'es déjà fort...y'a pas besoin de diplôme pour la réalisation

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : tout le monde peut être réalisateur et t'as déjà...donc et le statut d'artiste

**Luiza** : oui, je l'ai moi

**France** : tu l'as déjà...ok

## Interview Luiza Gherdaoui

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : ok. Bien heu...y'a plus qu'à souhaiter et peut-être si nous on peut donner un coup de pouce

**Rosanna** : bien sûr

**Luiza** : merci

**France** : on espèrerait vraiment

**Rosanna** : bien sûr

**Luiza** : merci

**France** : que...qu'à un moment donné on puisse se rendre l'appareil, rendre l'appareil, vraiment

**Luiza** : oui ça serait...

**Rosanna** : oui

**France** : et on verra bien comment pour que...

**Luiza** : hmm hmm (acquiesce)

**France** : ben pour que tu puisses vivre de ça (rire)

**Luiza** : mais après

**France** : full time

**Rosanna** : ouais

**Luiza** : après, je vais te dire un truc, je...je...j'ai aussi développé... si je ne vis pas que de ça

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : heu...de toute façon ça fera toujours partie de ma vie et heu...fin je veux dire j'ai aussi heu...comment dire, je l'accepterais et en fait je pense que ça c'est...en fait je me suis rendu compte qu'accepter les choses finalement, c'était quelque chose qui t'amenait vers la conscience de l'égalité... de ce truc égalitaire donc je parlais au début

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : par rapport à la discrimination. Quand on n'accepte pas les choses

**Rosanna** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : parfois on a tendance à...à rejeter certaines...donc voilà, mais je vivrai que de ça

**Rosanna** : ouais

**Luiza** : je sais pas pourquoi, j'ai une intuition

**France** : c'est très bien

**Luiza** : c'est une intuition que j'ai

**Rosanna** : on te le souhaite

**France** : oui oui c'est ça, tu ne sombreras pas dans la

**Rosanna** : on te le souhaite ça c'est sûr

**France** : dans la colère et dans la justice

**Luiza** : non c'est pas que je voulais te dire...c'était pour ça que j'ai précisé pour dire heu...non pas du tout, je suis déjà très, très, très sereine par rapport à qui je suis dans ce métier-là etc., et tout heu...et heu...et voilà heu...je suis très heureuse de mon premier court-métrage et je pense qu'à..., c'est rapporteur de...et ils sont très singuliers, très différents

**France** : hmm hmm (acquiesce)

**Luiza** : donc heu...voilà y'a plein de belles choses d'autre dans la vie quoi

**France** : hmm hmm (acquiesce).

**Rosanna** : merci Luiza

**France** : merci Luiza

**Rosanna** : et une dernière question heu...donc heu...ici heu...mmm dans le cadre de...du projet Sorocity

**Luiza** : oui

## Interview Luiza Gherdaoui

**Rosanna** : nous allons heu...organiser des expos mais également des festivals et quel serait le thème que tu aimerais proposer pour notre prochaine expo, notre prochain festival, une thématique qui toi, te tiens particulièrement à cœur ?

**Luiza** : dans la sororité ?

**Rosanna** : dans la sororité ou autre, mmm...bon évidemment

**France** : l'artistique

**Luiza** : LA DOUX SŒUR

**Rosanna** : la douceur waouuu

**France** : la douce sœur

**Luiza** : LA DOUX SŒUR

**Rosanna** : d'accord, ok, ok, ouais, ouais

**France** : ohhh c'est beau

**Luiza** : la doux sœur

**Rosanna** : d'accord la douceur

**France** : j'ai envie de te réentendre, tu peux dire la douceur toute seule ?

**Luiza** : (rire)

**France** : c'est quoi le thème que tu proposes ?

**Luiza** : alors moi, si y'a quelque chose que je voudrais proposer c'est la douceur, ouais la **douceur**. LA DOUX SŒUR. Et on le dit hein, la DOUC SŒUR comme la sœur, DOUX SŒUR

**France** : merciiii

**Luiza** : (rire)

**Rosanna** : merciiii merci Luiza, fantastique, vraiment

**Luiza** : avec plaisir

**Rosanna** : oui en plus c'est vrai

**Luiza** et **Rosanna** (en même temps) : LA DOUX SŒUR

**France** : ben écoute, ça

**Rosanna** : rho là là, écoute là, on va (rire)

**Luiza** : (rire)